

0203

94444

repère à reporter sur la copie

SESSION DE 2004

**concours externe
de recrutement de professeurs agrégés**

section : arabe

thème en arabe littéral

Durée : 3 heures

*L'usage de dictionnaires arabes unilingues est autorisé
Tout autre document et tout matériel électronique sont interdits*

Tournez la page S.V.P.

LA BIBLE ET L'HISTOIRE

C'est le 3 décembre 1872 que la Bible a perdu à jamais sa prérogative immémoriale d'être « le plus ancien livre connu », « un livre pas comme les autres », « écrit ou dicté par Dieu en personne ».

Ce jour-là, devant la débonnaire *Society of Biblical Archaeology* de Londres, G. Smith, l'un des premiers assyriologues, lesquels, après cinquante années d'acharnement et de génie à déchiffrer l'écriture cunéiforme, commençaient à inventorier le trésor des tablettes sorties du sol de l'antique Mésopotamie, annonça une extraordinaire découverte qu'il venait d'y effectuer : il y avait trouvé une histoire fort proche, même par les détails les plus significatifs, du récit biblique du Déluge, mais qui lui était antérieure et l'avait manifestement inspiré.

Du coup, la Bible rentrait dans le courant de la littérature universelle et prenait place parmi la chaîne sans fin des œuvres rédigées par les hommes, avec cet enchevêtrement de création originale et de dépendance à l'égard de sources préalables, de faillibilité et de clairvoyance, qui marque tout l'avancement de la pensée humaine. Il devenait alors non moins manifeste que, comme tout ce qu'ont jamais produit les hommes, la Bible détenait donc une valeur commune à tous et un message universel.

Certes, ses origines d'ici-bas avérées ne sauraient sans témérité ni déraison être invoquées contre la vénérable croyance qui, au regard de millions d'hommes, la présentait et la présente encore comme le Livre de Dieu. Le propre de la foi, c'est d'ajouter, au monde et aux choses tels qu'ils sont, une dimension surnaturelle perceptible aux seuls croyants ; de raccorder l'univers à un univers superposé dont elle seule assure la vision et la certitude. Si le lignage et le comportement humains de Jésus n'ont jamais – au contraire – empêché ses fidèles de voir en lui aussi une nature et un pouvoir divins, en quoi l'humanité de la Bible les découragerait-elle d'y percevoir la Parole de Dieu ? Seulement, cette Parole, eux seuls peuvent l'entendre.

Jean BOTTÉRO, *Naissance de Dieu*, 1986.